

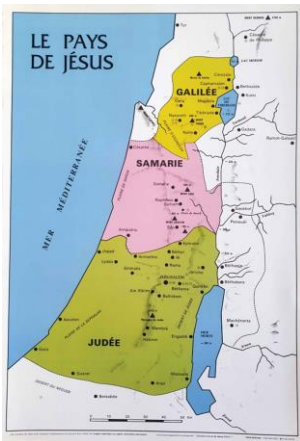


1

École du doute Secteur paroissial Notre Dame du Lac, Saint Jean Baptiste, Saint André

Dimanche 8 octobre 2023

Les premières liturgies bibliques face aux autres cultes, voyage biblique



Un peu de géographie :

Véritable passerelle naturelle entre trois continents, la Palestine est située au Proche-Orient dans le corridor syro-palestinien. Chevauchant sur les plaques tectoniques africaine et arabe, sa géographie unique a joué un rôle primordial dans le développement des peuples bibliques.

À l'ouest, la mer Méditerranée longe la Palestine. Elle a un immense potentiel

commercial et est une formidable voie de communication avec tout le pourtour méditerranéen. Et pourtant, la population ne s'établira pas sur ses rives, préférant l'intérieur des terres. En effet, la côte, de par sa constitution, est un endroit inhospitalier pour les gens de l'époque : elle se résume à une vaste superficie sablonneuse. Ce sable représente un barrage naturel pour les cours d'eau s'écoulant vers la mer ce qui donne naissance à des aires marécageuses rendant toute circulation laborieuse.

Le grand désert d'Arabie se situe à l'est de la Palestine. Au sud, se trouvent le célèbre désert du Sinaï et le désert du Néguev qui revêt une importance certaine pour les éleveurs de la région, car la transhumance hivernale y était pratiquée.

Au nord, s'élèvent deux chaînes de montagnes : l'Anti-Liban qui comprend l'Hermon et le mont du Liban qui limitent l'expansion territoriale de la population.

Un point important face aux limites imposées par la géographie : cette région a l'avantage d'être située dans le croissant fertile, une zone habitable caractérisée bien arrosée et un climat clément pour l'agriculture qui favorisent ainsi la sédentarisation.

La position géographique de la Palestine l'amène à être coincée entre les puissants empires égyptiens et mésopotamiens. Si cela contribue au développement de routes internationales et commerciales qui permettent l'établissement sur le territoire de nombreuses villes importantes et apportent prospérité et richesse à la Palestine, par contre, cette position géographique et la présence de ces routes auront

aussi des effets négatifs. En effet, ces routes sont l'objet de très lourds combats pour la domination de certains empires.

En somme, avec les obstacles géographiques de la région, le pays de la Bible est un étroit corridor reconnu, certes, comme une contrée de guerre, mais aussi de passage, de commerce et d'échange. La géographie de cette région a donc influencé de diverses façons le développement de cette région et les récits bibliques.

Le croissant fertile



Le croissant fertile est une région du Proche-Orient, qui s'étend de la mer Morte au golfe Persique en passant par le sud de la Turquie, le nord de l'Iraq et l'Iran occidental.

Les pays qu'elle regroupe, riches en plaines et en vallées bien arrosées, ont vu naître l'agriculture au néolithique.

Le polythéisme dans le croissant fertile

Le croissant fertile est constitué de plusieurs religions polythéistes. En effet, l'homme a toujours été un être religieux comme le démontre les tombes et les œuvres d'art retrouvées dès les temps les plus reculés de la préhistoire. Cela témoigne de l'importance que les hommes attachent à ce qu'il adviendra au défunt après la mort. Pour aboutir à la sépulture, il y a organisation du culte. L'homme de cette époque vit essentiellement de la chasse et de la cueillette. Petit à petit, les changements dans le climat de l'époque permettent l'apparition de l'agriculture et de la sédentarisation. La domestication et les récoltes demandent une autre vision des choses et une projection plus grande dans un temps long puisqu'il faut prévoir le temps de plantation, le temps de la récolte etc. Les outils se font plus sophistiqués. Des villages naissent avec des chasseurs défenseurs et des agriculteurs. On bâtit des autels et des sanctuaires. Il y a un culte de la fertilité et un culte des morts. Le taureau ou la vache servent souvent de représentation à certaines divinités, car ils sont associés à l'abondance, la puissance, la fécondité.



Le croissant fertile est le lieu de plusieurs cultes polythéistes. L'Égypte a un système complexe de divinités qui régissent la vie quotidienne et tous les aspects de

leurs connaissances. Prières et offrandes sont offertes aux dieux. Pharaon est un dieu incarné, avec des faiblesses humaines mais en relation directe avec les dieux dont il sert d'intermédiaire. Il tient ainsi la continuité de la société égyptienne. Mais les hommes peuvent interagir avec les dieux à leurs propres fins, en appelant à l'aide par la prière ou en obligeant les dieux à agir par magie. Le mythe le plus important est celui d'Osiris.



La mythologie mésopotamienne, quant à elle, est une juxtaposition de mythes qui viennent tantôt de Sumer, tantôt d'Akkad ou de Babylone. Ceci explique la multiplication des dieux et leurs rivalités. Si Marduk est le principal dieu de la région en tant que dieu qui met de l'ordre dans l'univers, c'est le culte dédié à la lune qui va plus particulièrement nous intéresser car c'est celui avec lequel Abraham a été fort longtemps en contact.

En effet, le cycle lunaire devient quelque chose de très important pour les hommes qui se sédentarisent car si auparavant, la lune permettait de déterminer les fêtes, elle permet maintenant de déterminer le temps long. Dès les premiers temps de l'ère mésopotamienne, Ur compte parmi les plus imposantes des cités sumériennes, avec Erudi, Uruk ou Nippur. Mais ce qui la distingue au III^e millénaire

avant notre ère, c'est le culte qu'on y rend au dieu « Nanna au lever brillant », le dieu Lune, gardien des troupeaux et des champs, protecteur nocturne dont les cornes, au début de chaque nouveau cycle, évoquent celle des vaches et symbolisent la fertilité.

Nanna (ou Sîn en akkadien) a son sanctuaire à Ur, au cœur duquel s'élève une des plus vastes et des plus belles ziggurats (édifice religieux) de Mésopotamie. Uta, son équivalent solaire, n'est pas oublié, pas plus qu'Ishtar la guerrière ni la foule des autres dieux mésopotamiens : Uttu le patron des fileurs, Nabû le protecteur des scribes, Gula le médecin ou Ninkasi, protecteur de... la bière et des brasseurs.



Les autels

Un **autel** est une plate-forme élevée, ou simplement lieu haut, tertre de gazon ou de pierres, sur lesquels l'homme, dès la Préhistoire, offrit aux dieux des sacrifices ou déposa des offrandes, pour leur témoigner sa reconnaissance. On en trouve des exemples dans l'ancienne religion des Hébreux. Ainsi, dans la *Bible*, Abel offrit le premier-né de ses troupeaux; Caïn, les prémices de ses fruits; Abraham éleva la pierre du serment, et Jacob, passant le gué de Jaboc, construisit un autel grossier, qui rappela à ses enfants la miséricorde du Seigneur. Les descendants d'Abraham sacrifièrent à Yahvé sur des

autels qu'ils élevaient tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre. La loi de Moïse interdit les autels particuliers, pour ne pas favoriser le penchant à l'idolâtrie, et ordonna qu'il n'y aurait qu'un seul temple.



La création, Adam et Eve

La Genèse est un genre littéraire destiné à nous donner un message, à nous dire quelque chose sur Dieu et sur sa relation à l'être humain. Ce sont des réalités théologiques. On met de la distance avec les cultes polythéistes qui mettaient le soleil et la lune à l'origine de tout. Là, on découvre que l'origine de tout, c'est Dieu qui était là bien avant le soleil et la lune. Cela signifie que le soleil et la lune ne sont pas des divinités, ce qui était totalement intelligibles durant l'antiquité, mais que nous ne comprenons pas forcément immédiatement aujourd'hui. On ne doit pas vouer un culte au soleil et à la lune. Ce récit montre que tout ce qui nous entoure, tout ce dont on a besoin vient de Dieu. Le premier récit de la création en Gn1 est une présentation liturgique de l'ordre actuel du monde, avec la prédominance de l'humain et son devoir de rendre un culte à Dieu. Quant au second récit de la création, il est une méditation sur les trois relations fondamentales entre Dieu, les humains et l'univers qui forme un tout avec les chapitres suivants (le récit de l'Éden Gn 2-4).

Mais il y a aussi l'introduction du repos du septième jour : le Sabbat. C'est pour mieux transmettre ce deuxième enseignement que le schéma de la semaine a été utilisé. Comme il y a huit œuvres, elles sont réparties de manière symétrique : il y en a deux le troisième et le sixième jour. Ainsi le "repos" de Dieu au septième jour devient le modèle que l'homme doit imiter. C'est la sanctification de septième jour. « Et il bénit le septième jour et le sanctifia parce qu'en ce jour-là, il s'était abstenu de toute œuvre sienne que Dieu créa pour qu'elle fût faite. » Gn 2,3

On découvre les premières bénédictions de Dieu. Car bénir, c'est appeler la protection de Dieu sur les personnes, c'est combler les personnes de grâces, de faveurs les personnes, c'est consacrer au culte au service divin certaines cérémonies, c'est louer, glorifier, remercier avec des sentiments de reconnaissance. Dieu couvre Adam et Eve, cela veut dire qu'il les protège.

Dieu est en contact direct avec Adam et Eve. Il est chaque soir avec eux (prière du soir, vêpres). Puis vient le péché originel et ses conséquences. Adam et Eve perdent leur sainteté. Et pourtant, Dieu continue à être là pour eux. Car dans Genèse chapitre 3, 21 « Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit ». Or la tunique est une tenue particulière du patriarche Joseph (Gn 37), tenue cultuelle du grand-prêtre (Ex 28,4 et al.), tenue de virginité (2S 13,19; Ct 5,3) et tenue annoncée du messie (Is 22,21), dont le terme apparenté sera repris en grec et en syriaque, comme son équivalent latin, pour la tunique du Christ (Jn 19,23). Elle peut donc constituer ici par l'ensemble de ces

connotations une annonce de rédemption. Dieu leur promet un sauveur.



Caïn et Abel

Dès le chapitre 4 du premier livre de la Bible, on nous parle de meurtre. Comment en est-on arrivé là ? Voici à nouveau le texte pour mieux comprendre : « *Abel fut pasteur de brebis et Caïn laboureur* » (Gn4,2). Donc, chacun son métier et sa spécialité. Jusque-là, aucun problème.

Puis ça se complique quand vient le moment de l'offrande : « *Et il arriva, au bout de quelque temps, que Caïn apporta du fruit du sol en offrande à YHWH. Et Abel lui aussi apporta des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse et YHWH regarda Abel et son offrande. Mais YHWH ne regarda pas Caïn ni son offrande.* » (Gn4,3-5). On a bien compris que chacun prenait sur ses propres biens, sur ce qu'il avait, selon sa profession :

l'un est agriculteur (Caïn)
L'autre est pasteur et élève des bêtes (Abel).

Or, YHWH-Dieu marque clairement sa préférence pour l'offrande d'Abel. Ce choix divin fait naître en Caïn une intense jalousie et un désir de meurtre, c'est l'élément perturbateur de l'histoire. Pourquoi Dieu préfère-t-il l'offrande d'Abel par rapport à Caïn ? Saint Augustin répond : *A votre avis, mes frères, pourquoi Dieu méprisa-t-il les fruits de*

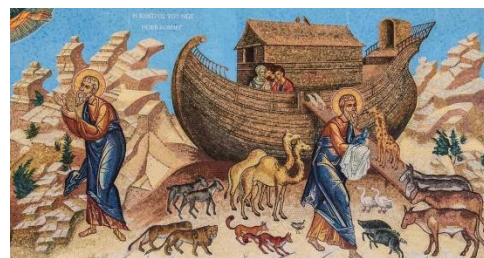
la terre et accepta-t-il les agneaux du troupeau ? » Et il répond à notre question en affirmant : « *C'est que, sans faire attention à la nature des présents, il considéra les dispositions intérieures de l'un et de l'autre, et il reposa ses regards sur le sacrifice de celui qui le lui offrait avec amour, tandis qu'il détourna les yeux du sacrifice de celui qui ressentait de la jalousie en le lui offrant.* »

Le péché de Caïn est en continuité avec le péché originel. Dieu lui dit : Qu'as-tu fait ?

C'est la même question, mot à mot, que celle posée à Ève (Gn 3,13). Est ainsi soulignée la continuité de tous les péchés humains depuis le commencement. Dieu, qui sait tout, semble inviter Caïn au repentir, mais ce dernier n'admettra indirectement son acte que par peur pour lui-même, en reconnaissant le risque d'une vengeance (Gn 4,14d). Cette invitation au repentir annonce le sacrement de réconciliation et la volonté de Dieu de sauver les hommes.

Caïn est exilé mais il est protégé par un signe sur son front.

Après Caïn, et Seth (frère de Caïn) les enfants de Dieu se mélangèrent aux enfants des hommes. Le péché se multiplia sur la terre. Et les hommes oublièrent Dieu pour adorer les idoles c'est-à-dire des créatures.



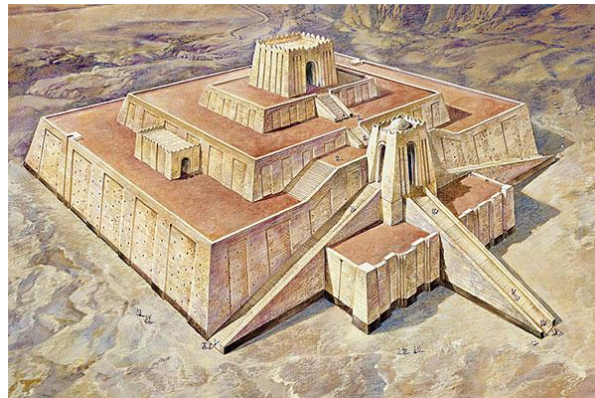
Le déluge

Parmi les hommes, un d'entre eux est un homme juste : Noé. Les hommes étant esclaves de leurs passions et de leurs vices, Dieu prévient Noé de la venue prochaine du déluge qui allait détruire l'humanité. Noé obéit à tous les ordres que Dieu lui donne et construit l'arche dans laquelle il fit entrer sa famille et les animaux de chaque espèce. Le déluge commença et il plut 40 jours et 40 nuits au cours desquels tous les hommes et animaux sur terre périrent. Les eaux couverts la terre 150 jours. A la sortie, Noé construit un autel et offre à Dieu un sacrifice en guise de reconnaissance. Notons l'importance des autels dans toutes les religions, autels destinés aux sacrifices, à l'encens. Dieu aime le sacrifice de Noé et prit la décision de ne plus jamais détruire à nouveau les habitants de la terre. Notons aussi que Dieu bénit Noé et établit une alliance entre l'homme et Lui.

L'arche est le symbole de l'Eglise qui continue à sauver les hommes tandis que Noé sauvant le genre humain du déluge est la figure de Jésus sauvant les hommes de la damnation.

Depuis des temps anciens, Israël exprime, en termes d'alliance, son rapport avec Dieu. Il y a de nombreux contrats d'alliance chez les hébreux qui régissent la vie sociale. C'est sur ce modèle dont on parle de l'alliance avec Dieu Israël connaît bien ces documents juridiques que sont les contrats d'alliance. Ce qui lui est particulier, c'est d'avoir adopté cette formule comme modèle pour les relations entre lui et Dieu. Israël vit et comprend sa relation avec Dieu à partir de

son histoire. C'est ainsi que Dieu va conclure une alliance avec Noé qui sera visible grâce à un arc en ciel.



La Tour de Babel

Une ziggourat est une forme d'architecture monumentale originaire de l'ancienne Mésopotamie qui avait généralement une base rectangulaire et était construite en une série de marches jusqu'à une plate-forme plate sur laquelle un temple était élevé. La ziggourat était une montagne artificielle élevée pour le culte des dieux afin d'élever les prêtres vers le ciel. C'était typiquement un lieu de culte polythéiste. La ziggourat/temple n'était pas un lieu de culte public, mais la demeure terrestre du dieu de la ville, gardée par le grand prêtre et les autres prêtres du complexe du temple. La ziggourat la plus célèbre de l'histoire est la Tour de Babel - associée à la grande ziggourat de Babylone connue sous le nom d'*Etemenanki* - "la fondation du ciel et de la terre". C'est celle dont parle la Bible dans Genèse 11:1-9).

On la rapproche de la ville de Babel où est élevée la célèbre tour géante devenue symbole de démesure humaine. Dieu interrompt cette œuvre prétentieuse en multipliant les langages et en dispersant

la population sur toute la terre (Gn 11,1-9). La ziggourat de Babylone, dédiée au dieu Mardouk, fut construite durant la période néo-sumérienne (2200-2000 av. J.-C.), vraisemblablement par le roi sumérien Ur-Nammu, grand bâtisseur de tours monumentales dans plusieurs cités de son royaume.

Dieu se met en travers de ce projet car les hommes ont dans la tête de percer les cieux pour remplacer Dieu. C'est un projet humain où l'orgueil de l'homme montre sa démesure tellement il peut penser qu'il est capable de tout faire.



Abraham

Abram est né à Ur en Chaldée, en pleine zone polythéiste, notamment pratiquant le culte de la lune que nous avons mentionné plus haut. Il est le fils de Térah. Il est descendant de Noé et de Sem. Alors qu'il est lui-même polythéiste, Abram est appelé par le Seigneur qui lui demande de quitter son pays. Il lui promet une nation et une grande

descendance. Abram quitte sa tribu et s'en va. Avec Saraï sa femme et Lot son neveu, il se rend en terre de Canaan. Là il construit un premier autel pour Dieu. Puis il se rendit à Bethel où il construisit un second autel pour Dieu. Il passe par l'Égypte où il ment à Pharaon au sujet de sa femme en disant qu'il s'agit de sa sœur puis, chassé d'Égypte, très riche, il revient à Bethel. Lot et Abram se séparent, son neveu va vers Sodome et Gomorrhe. Abram s'installe près du chêne de Mambre et construit un troisième autel au Seigneur. Il y a une guerre, Lot est capturé, Abram va le sauver. A la suite de cela, il rencontre le roi Melchisedek, prêtre du Seigneur, qui offre en sacrifice du pain et du vin grâce à la fidélité d'Abram vis-à-vis de Dieu. On peut voir instantanément le rapport avec l'eucharistie. Abram est béni par Dieu. Dieu lui promet un fils. Dieu parle en songe à Abram et lui annonce qui sera son peuple, son esclavage etc. C'est une alliance que Dieu fait avec Abram.

Abram enfante un enfant avec Agar, sa servante.

Dieu lui annonce qu'il sera le père des nations (Abram : père vénérable, Abraham : père d'une multitude, Saraï : princesse, Sara : mère d'une nation). Alors, il devient Abraham et reçoit l'ordre de procéder à la circoncision des enfants mâles de 8 jours en signe de

l'alliance. Il promet à Abraham que sa femme aura un enfant nommé Isaac. Abraham se fait circoncire ainsi que tous les hommes de son entourage. Puis c'est l'apparition des trois hommes au chêne de Mambré, qu'Abraham et Sara vont recevoir avec grande joie. Ces trois personnes vont leur annoncer la venue de leur fils pour l'année à venir.

Vient la situation de Sodome et Gomorrhe. Abraham va intercéder en parlant des hommes justes qui s'y trouvent. L'effet de la prière est important.

A Sodome, deux anges arrivent le soir chez Lot qui les reçoit et les défend contre ceux qui veulent les agresser. On voit là le rite de l'hospitalité envers nos frères et sœurs. Après avoir rendu aveugles ceux qui voulaient s'en prendre à eux, les anges demandent à Lot de quitter la ville avec sa famille.

Isaac naît. Arrive l'épreuve de foi d'Abraham avec le sacrifice d'Isaac. Abraham construit un 4^{ème} autel sur le Mont Moriah. Abraham ayant montré sa foi, Dieu lui donne un bélier pour effectuer l'holocauste.

Les 4 autels sont des renouvellements d'alliance, comme à la messe. On construit un autel pour avoir Dieu au quotidien dans nos vies. Le 1^{er} autel à bâtir est dans notre cœur.

Nous avons vu avec Abraham comment Dieu se fait connaître comme étant le Dieu unique et comment il a choisi un peuple en faisant d'Abraham le père de sa nation.

Nous verrons l'ébauche du culte israélite avec Moïse au cours de la prochaine séance.